

Le cancer du poumon progresse de manière alarmante chez les femmes

Depuis les années 1960, le tabagisme féminin n'a cessé d'augmenter. Et, logiquement, le nombre de cancers du poumon aussi.

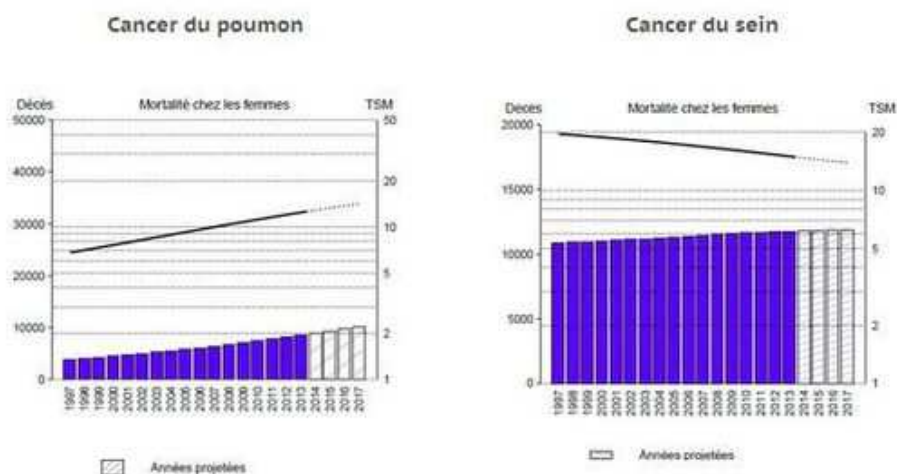
En 2017, le [cancer du sein](#) était toujours le cancer le plus mortel chez les femmes, avec 12 000 décès sur l'année. Dans ce classement, il est cependant suivi de près par le [cancer du poumon](#), qui a fait 10 000 victimes chez les femmes durant la même période. Une progression alarmante, selon Allo-médecins, qui s'appuie sur les chiffres publiés jeudi par [Santé publique France](#), l'Inserm, l'Institut national du cancer (Inca) et les Hospices civils de Lyon.

"Ces nouvelles projections montrent que la mortalité par cancer du poumon chez la femme se rapproche de plus en plus de la mortalité par cancer du sein", explique dans un communiqué Santé publique France. Dans un avenir proche, la tendance pourrait même s'inverser, le nombre de cancer du sein tendant à la baisse grâce aux meilleurs diagnostics et prises en charge.

Plus de tabagisme = plus de cancers

La [hausse du tabagisme](#) féminin n'est pas étrangère à cette progression. En effet, depuis les années 1960, les femmes fument de plus en plus. Mais contrairement au cancer du sein, le dépistage du cancer du poumon est bien moins systématique chez les femmes; et les chances de survie sont également bien plus faibles.

Évolution du nombre de décès (barres) et du taux de mortalité standardisé (courbes, échelle logarithmique) par cancers du poumon et du sein chez la femme, de 1997 à 2017, en France métropolitaine



LEGENDE :

TSM : TAUX STANDARDISE MONDE - TAUX POUR 100 000 PERSONNES-ANNEES, STANDARDISE SUR LA STRUCTURE D'AGE DE LA POPULATION MONDIALE

- RECTANGLES BLEUS : ANNEES OBSERVEES

- RECTANGLES HACHURES : ANNEES PROJETEES

ATTENTION, LES FIGURES NE SONT PAS A LA MEME ECHELLE

La mortalité féminine due au cancer du poumon pourrait bientôt passer devant celle due au cancer du sein. (Capture d'écran)

Santé publique France

Tout en restant prudent, puisqu'il ne s'agit que de projections, le docteur Nicolas Girard, onco-pneumologue, est inquiet. "On est aujourd'hui à 17 000 cas alors qu'en 2000 les chiffres c'était 5 000 cas", résume-t-il au micro de [France Inter](#).

"Il y a vraiment une explosion, les chiffres sont multipliés par trois depuis l'année 2000 et c'est essentiellement lié au tabagisme. Le gros des femmes qui ont un cancer du poumon sont les femmes qui ont commencé à fumer dans les années 70, et qui ont de 50 à 74 ans." La prochaine publication de Santé publique France, en 2019, devrait permettre de dire si cette inversion est réelle ou non.